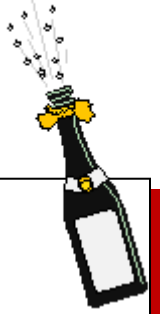


80 Bon anniversaire



Nos félicitations et meilleurs vœux à **Edmond Muller** qui fête son **80^e anniversaire** samedi 12 octobre 2018



Edmond naît le 12 octobre 1938 à la forge de Cressier. Il est le premier enfant de la famille d'Alfred et Blandine, née Bürgy. Alfred travaille sur le domaine de son père, Marcellin. (env. 30 - 40 poses, 8-9 vaches). Son frère Marius naît en mai 1940 mais les deux enfants n'ont pas vécu longtemps avec leur maman ; Edmond a trois ans lorsqu'elle décède, mais il se souvient très bien de l'enterrement, quand il tenait la main de son papa.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la famille déménage au Moos, dans la ferme qu'Alfred a achetée, actuellement Route du Moos 56.

La passion des avions

En 1946, sac au dos, il commence sa première année d'école dans la classe de Julie Gaillard pour la première année puis chez André Pittet. A 16 ans il travaille dans l'exploitation de son père. A 17 ans il est passionné par les avions et commence les cours pour le brevet à l'aérodrome de Fillistorf. Il veut devenir pilote militaire. Lors du recrutement on lui dit de terminer son brevet. Il n'a pas beaucoup d'argent et demande à l'une de ses tantes de lui en prêter. Mais sa tante en parle au grand-père Marcellin, qui lui répond « Faut pas lui prêter, il va se tuer ! »



Edmond et Marius vers 1943

Il le fera finalement à Ecuvillens et souhaite poursuivre avec l'option pour le transport de passagers. L'avenir en décidera autrement mais depuis cette époque il a été rebaptisé « Pilote » !

Il est doué pour la mécanique et est engagé au garage Hürlimann à Morat, où il travaillera pendant 7½ ans. Il s'attache à Sylvia Haas qui travaille parfois au Buffet de la Gare et voudrait l'épouser. Deux sommelières occasionnelles, Hélène Auderset et Hélène Chavaillaz, dissuadent Sylvia de se marier avec lui : « Faut pas le marier, il va se tuer ! » lui disent-elles. Alors, à quelques heures de l'examen, il abandonne les cours qui lui auraient permis de prendre des passagers à bord. Elles lui ont coupé les ailes !

Edmond et Sylvia se marient le 20 avril 1974 à Bourguillon.

Le couple aura deux fils : Dominique et Florian. La famille habite à Domdidier et Edmond trouve un emploi chez Oxymetal à Avenches. Il travaille en atelier à réviser des pompes et installe des machines de galvanoplastie chez les clients.

Puis il trouve un emploi de conducteur de pont roulant chez BTR à Avenches, qui fabrique des éléments en béton. Vers la fin des années 70's il apprend que la commune de Cressier recherche un employé et il est engagé. Il se souvient du salage des routes « j'allais saler avec le bidon et la charrette, depuis la borne de Courlevon jusqu'à la gare et du bas de Guschelmuth jusqu'à la route de Villars-les-Moines. Je mettais le sac dans ma voiture et j'avancais par petits bouts ». Le syndic, Bernard Malcotti, promet l'achat d'un tracteur...mais deux Conseillers communaux ne sont pas d'accord... et le tracteur n'est jamais arrivé ! Alors il emploie celui de Charles Delley, qui a la particularité d'avoir sa batterie toujours à plat lorsqu'il faut l'utiliser. Edmond propose alors d'en acheter un à ses frais. Proposition refusée ! Dépité, il donne son congé séance tenante et s'en va chez Zschokke une entreprise basée à Fribourg et spécialisée dans le forage et sciage du béton. Plus de soucis de tracteur et en passant il double son salaire ! Il restera 19 ans dans cette entreprise et 4 ans chez Diamcoupe à Peseux. Il passe les 18 mois qui le séparent de la retraite, dans l'entreprise Bühlmann Recycling à Cressier.

Le vol du 70e

Pour ses 70 ans, ses deux fils lui offrent un vol en avion de 4 places avec son frère Marius et Charly Schmid à l'arrière. Il est assis à côté de l'instructeur et lui demande s'il peut prendre les commandes une fois en l'air. Le pilote lui répond qu'il devra aussi s'occuper de l'atterrissage. Les passagers sont inquiets. « Charly voulait sauter dehors au départ car il ne se souvenait plus qu'il était claustrophobe » me confie « Pilote ».

« J'ai posé l'avion comme si je l'avais fait tous les jours ».

En « rase-mottes »

Après le départ de la famille Limat qui louait une partie de la ferme parentale, et prévoyant sa retraite, il aménage l'atelier adjacent. La façade est ornée de fleurs. L'intérieur est équipé de perceuse, meule, et tiroirs remplis de toute sortes de quincaillerie. Un peu plus loin, trône un divan. C'est là qu'il passe une bonne partie de son temps à redonner vie à des tondeuses à gazon que les villageois lui apportent. « Parfois j'ai tellement de tondeuses à réparer que je n'ai plus le temps de tondre autour de la ferme » lâche-il dans un soupir.

Pour le rencontrer, allez à son atelier du Moos, à l'Auberge de la Gare ou au bar du Shop. Si vous voyez un homme avec une combinaison rouge Bühlmann, une blouse bleue par-dessus et une casquette vissée sur la tête, il y a 100% de chances que ce soit Pilote !

Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir parmi ses tondeuses à gazon ou aériennes et ses copains.

Edmond est décédé le 19 mai 2020